



# LA COMPOSITION AVEC DES INSTRUMENTS

## JAM-SESSIONS

La présente méthode se base sur des expériences existantes en matière de pratique musicale en classe. Diverses méthodes peuvent être essayées pour faire une jam-session improvisée. Mettez à la disposition de votre classe une structure pour faire de la musique et échauffez-vous avec un morceau que vous connaissez déjà. Il convient ensuite d'expliquer les règles d'une jam-session :

- » Il s'agit maintenant de jouer de manière plus libérée afin de créer de nouveaux patterns qui vous sont propres pour l'écriture de chansons.
- » Soyez attentifs, essayez d'écouter tous les instruments et de trouver votre place.
- » Un peu de chaos est toléré, les erreurs sont toujours autorisées lorsqu'on expérimente.
- » Le ou la chef(fe) d'orchestre décide d'un signe de la main pour signaler aux autres de continuer de jouer un motif créé en tant que boucle (par exemple en levant le pouce).
- » Le ou la chef(fe) d'orchestre peut demander à une ou plusieurs personnes de recommencer de jouer. Il ou elle peut le faire par un signe de la main et demander par exemple à seulement un ou deux groupes d'instruments de continuer de jouer et aux autres instruments de recommencer.
- » Si nécessaire, expliquez ou testez encore une fois les signes de la main déjà connus.

En fonction de l'âge, de l'expérience, de la composition du groupe et de la forme des musicien(ne)s ce jour-là, l'enseignant(e) doit éventuellement agir avec les groupes et adopter une approche méthodique. Ce faisant, il est possible de thématiser d'éventuels échecs – l'euphorie n'en sera que plus grande quand la musique groovera.

- » La musique se met progressivement en place, en commençant par les instruments rythmiques. Étant donné que la marge de manœuvre est plus restreinte (il convient, par exemple, d'éviter de changer de signature temporelle et le temps utilisé doit toujours être continu), les variations doivent se faire par groupe d'instruments. Dans ce contexte, les musicien(ne)s peuvent arrêter de jouer chacun(e) leur tour et recommencer à jouer avec de nouvelles idées.
- » Afin que tous les élèves puissent participer et inventer leurs propres patterns, il convient de prévoir suffisamment de temps et de leur donner suffisamment de marge de manœuvre. Il est donc possible de restructurer plusieurs fois le groupe pour que personne n'ait l'impression d'être trop sollicité ou pas assez.
- » Si l'arrangement devient trop chaotique, les élèves peuvent changer de place ou bien les instruments peuvent être échangés. Cependant, il peut être tout à fait judicieux d'explorer cette limite.
- » Moins, c'est plus : certains groupes d'instruments se voient confier la tâche d'omettre de plus en plus de notes pour contrebalancer ce qui est vraiment nécessaire. Les patterns peuvent ainsi être façonnés de manière plus variable, de sorte qu'un motif à une mesure se transforme en un motif intéressant à quatre mesures. Une forme typique serait A B A C, ou A A A B.
- » Les passages formant des boucles (signe de la main) sont enregistrés (par exemple avec le smartphone) et peuvent servir de motifs de base pour l'écriture de chansons.



# LA COMPOSITION AVEC DES INSTRUMENTS

Si un groove créé plaît à tout le monde, il est possible de procéder à un arrangement. Il s'agit maintenant de suivre son intuition et de faire preuve de créativité :

- » À quel moment peut-on intégrer une pause, quels instruments arrêtent de jouer à quel moment et quels continuent de jouer ?
- » Quels instruments peuvent, par exemple, changer de ton toutes les deux ou quatre mesures ?
- » Quels groupes d'instruments peuvent effectuer un changement d'accord pendant que les autres continuent de jouer ?
- » La basse peut-elle jouer d'autres notes fondamentales ?
- » Quelqu'un a-t-il une idée pour une variation ou une partie B ?
- » Faut-il encore rajouter un nouvel instrument, un rap, un chant ou une mélodie ?
- » Y a-t-il des considérations stylistiques qui peuvent jouer un rôle (par exemple la caractérisation d'un morceau et l'adaptation des sons, changements de tempo, changement du groove) ?

L'enseignant(e) ou les membres de la section rythmique peuvent émettre des consignes stylistiques ou décider d'expérimenter sur certains points. Un groove de hip-hop à 80 bpm sonnera différemment d'un four beat à 120 bpm. Pour appuyer ou remplacer (partiellement) la section rythmique, il est possible de recourir à des beats programmés. Par exemple, l'application gratuite « Pro Metronome » permet de programmer rapidement des beats de batterie à une ou deux mesures (dans les réglages, choisir le son 12). En guise d'alternative, il est également possible d'utiliser une des applications de musique qui sont recommandées sur le site Internet du Concours de Chanson dans la rubrique « Composition digitale ».

Les élèves ayant du mal à participer activement peuvent jouer avec quelqu'un qui a plus de facilité à trouver des motifs, ou se voient attribuer une fonction simple concrète.

Ce ne sont là que quelques idées et méthodes pour faire une jam-session avec votre classe. Soyez vous-même créatif/créative !

Plus la marge de manœuvre est grande durant la jam-session, plus cela prendra du temps, en général, pour réussir. Même les musicien(ne)s peu expérimenté(e)s peuvent profiter, malgré cette liberté et l'absence d'un but précis, d'arriver au point où l'unité et la communication musicales émergent après de nombreux essais et répétitions, en faisant preuve de patience, de discipline et de sérieux. Vous pouvez sensibiliser vos élèves à cela en abordant davantage le sujet de l'improvisation en cours, par exemple grâce à des informations de fond ou en la pratiquant régulièrement.



# LA COMPOSITION AVEC DES INSTRUMENTS

## INSTANT COMPOSING

Les musicien(ne)s et compositeurs/compositrices professionnel(le)s créent leurs patterns en studio ou lors d'une session commune. Ce faisant, ils expérimentent beaucoup de manière spontanée. Des variations minimales sont régulièrement enregistrées, écoutées, rejetées et changées. C'est particulièrement important pour la mélodie. Déjà au début des années 1970, des groupes tels que Kraftwerk passaient parfois une journée (ou une nuit) entière à peaufiner une courte mélodie afin de trouver la meilleure variante possible. Ce faisant, les tons qu'on omet ou change sont souvent décisifs, tout comme la tension créée et engendrée par le rythme mélodique ainsi que ce qui est répété à quel moment. Aujourd'hui, c'est le « topliner » qui est chargé de cette tâche : il s'agit d'un(e) musicien(ne) qui est uniquement responsable de la mélodie. Les mélodies qui finissent dans les chansons de Taylor Swift, par exemple, sont souvent celles qu'elle a spontanément chantées du premier coup. Vous pouvez commencer votre cours en regardant une vidéo courte et intéressante sur le « Toplining » ou l'« Instant Composing » (qui signifie « composition spontanée »).

Divisez la classe en deux ou en trois. Les élèves du premier groupe se répartissent dans les catégories suivantes : mélodie/topliners (2 à 4 musicien(ne)s, de préférence des chanteurs/chanteuses, sinon jouant d'un instrument), accords (au moins 3 personnes pour les accords rythmiques, les accords mélodiques et les accords en nappes, beaucoup plus pour les parties harmoniques), éventuellement basse et section rythmique. Formez un cercle ou un demi-cercle.

Pendant que le premier groupe joue, les autres élèves sont activement invités à l'observer. En fonction des groupes, les élèves peuvent aussi recevoir une tâche concrète (« inventez une mélodie dans votre tête », « collectez des idées de paroles pour le motif ») qui, au final, aboutira sur une source d'inspiration supplémentaire ou sur une coopération entre les groupes (quelqu'un peut, par exemple, chanter une mélodie alternative ou proposer des paroles). Ou chacun(e) est affecté(e) à un membre du groupe de musicien(ne)s et note ce qui est joué.

Maintenant, les élèves composent chacun leur tour en cercle (composition en cercle). Pour ce faire, le premier membre de la section rythmique, situé à l'extrémité, commence à jouer un motif répétitif. Une fois qu'il est satisfait de son motif, il regarde la personne suivante droit dans les yeux ; celle-ci peut alors commencer à jouer à son tour. Il convient de veiller à ce que chacun(e) puisse toujours dans un premier temps expérimenter (on a souvent tendance à demander trop vite à la personne suivante de commencer à jouer) et prenne le temps nécessaire. Par ailleurs, les motifs joués doivent être suffisamment simples pour qu'ils puissent être joués jusqu'au bout sans interruption. Après la section rythmique, c'est au tour des basses, des accords ou des parties harmoniques, et pour finir les topliners. La toute première fois, il est possible de jouer quelque chose rapidement afin de tester ce système et d'éviter toute gêne.



# LA COMPOSITION AVEC DES INSTRUMENTS

## Voici quelques propositions pour gérer les motifs créés :

- » Les élèves se rendent compte à quel point les musicien(ne)s mettent en œuvre différemment cet exercice, ce qui les incite à expérimenter à leur tour. En changeant de place et d'instrument, les participant(e)s peuvent essayer différents rôles.
- » L'absence d'une structure harmonique constitue un avantage. Quand on compose et arrange une musique, on se base souvent délibérément sur plusieurs parties plutôt que sur un accord simultané. Ainsi, une nouvelle harmonie peut par exemple être créée en changeant uniquement une partie du groupe d'accords ou en changeant la tonalité de la basse. Les groupes peuvent ainsi expérimenter. Par exemple, chaque personne dans un groupe peut essayer d'apporter une modification sur quatre mesures.
- » Pour que ce processus soit dynamique, on peut rajouter une partie B, des pauses ou des variations. En faisant signe à différent(e)s musicien(ne)s ou groupes ayant une fonction de commencer à jouer ou de faire une pause, l'enseignant(e) ou les élèves mêmes peuvent faire un arrangement en direct. Une variante appréciée consiste à permettre à la personne qui dirige de faire également signe à différent(e)s musicien(ne)s pour qu'ils/elles puissent modifier librement le motif (selon la tonalité et les instruments choisis, il est possible d'expérimenter en changeant progressivement de tonalité ; cela fonctionne par exemple avec les synthétiseurs, les flûtes et les instruments avec maillets en do majeur, mais c'est plus difficile pour les guitares, les basses, les instruments transpositeurs et dans d'autres tonalités).
- » Pour la mélodie, on peut utiliser la « méthode ping-pong ». S'il ne reste plus que le groupe responsable de la mélodie, ses membres se mettent d'accord, par un signe de la main, sur la personne qui commence (en cas de doute, la personne dont c'est le tour dans le cercle). Celle-ci chante alors une phrase courte de maximum deux mesures ; il peut directement s'agir d'un texte imaginaire sans signification ou sons. La personne suivante chante ensuite une variation de cela, et ainsi de suite. L'ordre est relativement égal, mais il convient, après un certain temps, de se mettre d'accord sur une courte mélodie pour que l'exercice puisse continuer. S'il y a des difficultés de démarrage, les membres du groupe peuvent aussi chanter ensemble, d'abord entre eux, avant de présenter leur mélodie. Le groupe qui ne joue pas peut leur venir en aide.
- » Dans le groupe chargé de la mélodie, il est possible, pour les instruments, de jouer les uns à la suite des autres des mélodies dans l'ordre normal du cercle. Éventuellement, une mélodie commune peut être choisie, ou les élèves peuvent jouer des phrases musicales (par exemple en octaves). Pour trouver de manière expérimentale une phrase musicale à deux mesures, il vaut la peine d'investir un peu de temps.
- » En lieu et place d'une mélodie à lui, le groupe peut également créer un mash-up avec un tube connu. Il suffit simplement de chanter les paroles connues (par exemple un bref extrait issu du refrain) sur les motifs instrumentaux. Ce faisant, il est possible de changer la mélodie ainsi que le rythme mélodique à sa convenance.
- » De manière générale, les propositions et conseils de lecture tirés de la méthode « Jam-sessions » conviennent également pour la composition spontanée.



# LA COMPOSITION AVEC DES INSTRUMENTS

Page 5 de 5

Une fois que chaque groupe est passé une première fois, continuez (en fonction de l'équipement et du résultat). Les patterns peuvent être combinés comme différentes parties (refrain, couplets), et la classe entière peut continuer de travailler sur un résultat partiel ou créer en groupes un arrangement fixe dans différentes salles et sur la base des expériences acquises. Les mélodies et fragments de texte créés peuvent continuer d'être élaborés. Un groupe peut recommencer entièrement depuis le début.

## Alternative en cas de confinement, de quarantaine ou pour compléter le cours en présentiel :

cette méthode convient également pour l'apprentissage en ligne. Au moyen d'une plateforme telle que Soundtrap ou Bandlab, les musicien(ne)s jouent chacun leur tour une piste. Dans ce contexte, un groupe peut travailler parallèlement sur plusieurs projets et il est possible de suivre un calendrier indiquant qui travaille sur quoi à quel moment. Les patterns créés lors d'une semaine de cours serviront ensuite de base pour la semaine de cours suivante.